

Mince, alors !

Ma chronique sur la bureaucratie m'a valu quelques amicales interpellations qui sont de trois ordres. Je sais pertinemment que la bureaucratie touche la plupart d'entre nous, un jour ou l'autre. Nous nous plaignons tous de cette plaie qui nous fait tourner en bourrique. Bien sûr, on se plie à ses injonctions ; on se révolte, en vain ; on passe à la corruption, pour les détenteurs de la chkara ; on courbe l'échine, pour mieux passer ; on fait appel à la maârif, autant que faire se peut. Mince, alors ! Il faut des tonnes « d'algérianisme » pour supporter le fardeau d'une bureaucratie aveugle. Et tous les ordinateurs du monde n'y feront rien, si on ne coupe pas la tête de l'hydre. Ces interpellations sont de trois ordres : d'abord, ce lecteur qui me dit, par une paraphrase, que « les voies de l'administration sont impénétrables » ; ensuite, celui qui me demande gentiment d'écrire mes mémoires, puisque j'ai passé un certain nombre d'années dans les dédales de l'administration au point où j'ai failli égarer ma poésie ; enfin, ce lecteur averti, à plus d'un titre, qui me dit que je suis loin du compte et qu'en fait je n'ai visé que « la face apparente de l'iceberg ». Mince, alors ! Un iceberg ! Il fallait y penser ! L'Algérie s'apparenterait au Titanic. L'Histoire retiendra que ce monstre des mers a coulé, corps et biens. A qui la faute ? A l'iceberg, pardi ! Qui a la tête aussi dure que la bureaucratie. Faisons gaffe, aussi, à la « coulaison » !

Vous les avez accueillis, vous les avez dorlotés, vous les avez langés dans la Déclaration des droits de

l'Homme, il ne faut pas oublier ces années où l'Algérie se faisait sauter de partout par les mêmes que ceux qui ont fait sauter Bruxelles, Paris, et ailleurs. Je ne peux pas oublier, moi. Que la tour Eiffel se pare des couleurs belges, c'est bien ! Que le PNR soit mis en place, c'est bien ! Que les polices aux frontières se remettent en position de contrôle, c'est bien ! Que l'état d'urgence se décrète aussi sec, c'est bien ! Que les kamikazes se font arrêter par votre police, c'est bien ! Mais rappelez-vous de vous rappeler notre doubleur au temps où vous nous regardiez de haut, quand des bombes sautaient dans nos villes, nos quartiers, nos usines, nos biens... A bon entendeur !

Mince, alors ! Je suis pris à la gorge par des informations qui me font rire et pleurer, en même temps. Par ces temps « épiques qui n'ont plus rien d'épique », j'entends que l'allocation devises va connaître une augmentation. Chouette ! Tenez-vous bien, cambistes d'ici et d'ailleurs, vous ne dicterez plus vos taux de change. La Banque d'Algérie veille désormais au grain. J'irai bientôt en France la poche bourrée d'euros. Je pourrai même tenter de faire le tour de l'Europe. Sauf qu'au point où sont les choses, avec les bombes qui pétent de partout, je risque de réfléchir à deux fois, avant de m'engager dans ce parcours du commando.

Ainsi donc, notre Banque d'Algérie va nous gonfler le portemonnaie en devises ! Quelle bonne nouvelle ! Mais de combien ? Je suis curieux de savoir ; ça m'évitera de squatter chez des amis quelques nuitées, ça me permettra de ne pas goûter la chawarma franco-turque ; ça me permettra de m'offrir une paire de godasses « horra » ; et je pourrai même rentrer chez nous avec quelques euros à changer au

noir, pour mettre du beurre sur les épinards.

Attaquée de partout, Madame la Ministre de l'Education a eu une idée génialissime pour contrer les futurs fraudeurs au bac : utiliser des brouilleurs lors des épreuves. Mince, alors ! Rien que ça ! Des brouilleurs ! La présomption de culpabilité est en route, ô futurs bacheliers ! J'ai applaudi la courageuse idée de la dardja, pensant naïvement qu'elle est langue maternelle avant l'arabe classique. J'ai même osé croire, un instant, que Madame la Ministre, courageuse à souhait, allait même mettre en application sa courageuse idée. Enfin, les choses étant ce qu'elles sont, l'Algérie ce que nous savons, il n'est pas simple d'innover au pays du « million et demi de martyrs ». Mais des brouilleurs ! Des brouilleurs ! Et quoi encore ? Pourquoi pas la 8 B.B, tant qu'on y est. Laissez les surveillants faire leur boulot, les trublions fraudeurs n'ont qu'à bien se tenir.

Ah, une autre information que j'ai tirée dans la presse : il y aurait des expulsions au Club-des-Pins. Mince, alors ! Comment cela se fait-il ? Où est la solidarité « ministérielle » ? Ils iront où, ces ministres à la retraite ou en voie de garage ? Ont-ils failli, un jour ou l'autre, dans leur job ? Ne sont-ils plus en réserve de la République ? J'ai vraiment de la peine pour eux. Je pourrais leur suggérer un plan de sortie : l'AADL ! La location est tellement onéreuse pour leur portefeuille dégarni. « Ladéele » j'innove, un point c'est tout ! Du côté de Zemmouri, avec vue sur la grande bleue, un trois-pièces du côté de Bentalha, avec vue sur rien du tout, un quatre-pièces au cœur de Oued Fali, devrait servir de roue de secours, en attendant que la roue tourne et que ces expulsés du Club retrouvent le chemin des honneurs.



Youcef Merahi
merahi.youcef@gmail.com

Au fait, y a-t-il une âme charitable pour nous donner la liste des « tombés en disgrâce » qu'on leur prépare un « télé-don », lors d'un show à la française, avec Cheb Khaled comme chef d'orchestre et tous les recalés de Elhan wa chabab. Je mettrais bien cent dinars dans la cagnotte, juste pour voir leur tronche s'illuminer en écoutant la chanson finale, « Bqaw âla khir ».

C'est vrai que les chemins de l'administration sont impénétrables ; ceux de la haute administration le sont encore plus. Il est vrai aussi que je pense à mettre noir sur blanc mes mémoires, bien que je ne sois pas sûr que ça intéresse grand monde. Enfin, il est vrai que je n'ai fait qu'effleurer la partie apparente de l'iceberg. Mais enfin, y aurait-il un jour un livre blanc sur la bureaucratie ? Ainsi, on l'aura pénétrée sans que j'écrive mes mémoires et on aura exploré la face cachée de l'iceberg. Pardon de cet aveu égoïste, la migraine me fait voir de toutes les couleurs, la bureaucratie, aussi.

Y. M.

Le Soir sur Internet :

<http://www.lesoirdalgerie.com>

E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)



Jack l'Eventreur VS Raspoutine !

USA ! Donald Trump s'en prend violemment à l'Arabie Saoudite. Finalement, en chaque salaud sommeille un bon fond.

Faut juste savoir le dénicher !

Quelle est cette urgence qui sonne aux portes de l'opposition démocratique qu'elle se voit « obligée » d'inviter Rachad, Benhadj, les résidus poilus du FIS, l'éplucheur de pommes de terre à l'envers, Abdelhamid Brahimi ou encore Anouar Haddam à venir assister au Mazafran II ? J'espère qu'il s'agit juste d'un « malentendu journalistique » et que des confrères ont mal interprété le carnet de bal de l'ICSO, croyant y lire ces noms tristement gravés dans l'histoire sanglante du pays. Mais tout de même ! J'ai bien lu, par contre, cette déclaration d'un membre du comité préparatoire du Mazafran II, qui, pour balayer d'un revers de sa main ce genre d'interrogations, a tout simplement rappelé que « le pouvoir a bien invité d'anciens émirs terroristes à dialoguer au Palais et à donner leur avis sur la Constitution réformée ». Oui ! C'est vrai ! Il a raison, le bougre ! Et donc, poursuivons sur cette voie de la « raison et de la sagesse » : si demain, Abdekka, dans

ses deux déclinaisons « prénominiques » et dans l'ensemble de ses succursales agissantes et mobiles, déterre en Angleterre le corps de Jack l'Eventreur et le ramène en Algérie afin que le macchabé british donne son avis sur nos prochaines législatives, l'opposition sera-t-elle alors obligée, en réaction, d'envoyer une délégation en Russie pour en exhumer à son tour la dépouille de Raspoutine afin de la convier à venir débâter dans une station balnéaire algérienne sur la présidentielle de 2019 ? Ça serait dans la logique des choses. Celle d'une sorte d'escalade hallucinante : puisque le pouvoir l'a fait, pourquoi pas nous ? Et c'est là que moi, pinson sans portée de voix réelle, j'ose quand même pousser mon cri entre les barreaux de ma cage : « Mais justement parce que c'est toi, mon ami ! Et toi, tu ne peux pas monter à l'assaut démocratique de la citadelle juché sur le dos de Mourad Dhina ! » Travailler inlassablement au départ de ce système, oui ! Mais pas avec ceux qui travaillent inlassablement, depuis des décennies, au... départ de l'Algérie du concert des nations ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.